

Cycle 3

Le grand secret de Tim  
Jean Molla Julia Chausson  
Grasset jeunesse



Pour des besoins de repère dans le livre nous le paginons à partir de la page de garde, juste après la couverture.

Analyse de l'album	
<b>L'objet livre</b> <b>La couverture</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Album grand format classique dont la 1<sup>ère</sup> et la 4<sup>ème</sup> de couverture forme une seule image. Un court texte de 4<sup>ème</sup> présentant une situation initiale de conte. Temps du passé créant cet horizon d'attente de conte.</li> </ul>
<b>Les illustrations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Toutes les illustrations sauf une sont sur double page. Technique de pastel sur papier coloré, découpage et collage d'éléments.</li> <li>Bien lire les images pour découvrir des détails collés ton sur ton qui sont dissimulés (animaux), seule la ligne de découpe et quelques détails laissent deviner la forme.</li> <li>De nombreuses références artistiques :               <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ « Tailler dans la couleur » papiers colorés puis collés, technique employée par Matisse à l'aide de papiers gouachés.</li> <li>✓ Pages 8 et 9 : Le cirque nous rappelle celui de Seurat pour le thème et la composition.</li> <li>✓ Page 11 : La partie femme à l'enfant évoque Picasso par la couleur (le bleu = tristesse) et le trait.</li> <li>✓ Page 12 et 13 : Le traitement du ciel et du sol montre l'esprit tourmenté de Tim et sont une référence à « Nuit étoilée » de Van Gogh par le travail de la touche.</li> <li>✓ Pages 20 et 21 : Ce personnage qui survole l'urbain rappelle ceux de Chagall au dessus des villes.</li> </ul> </li> </ul>
<b>Lecture de l'histoire</b> <b>Le texte</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Texte écrit aux temps du passé, passé-simple, imparfait, conditionnel.</li> <li>A la page 9 (le cirque), lire bannière et non barrière.</li> <li>Lexique recherché et précis, écriture très littéraire.</li> <li>Texte rythmé par les connecteurs temporels qui guident le lecteur.</li> <li>La forme syntaxique est liée au contenu de l'histoire pour renforcer la signification :               <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Pages 4, 5, 6, 7 : Le décor, le cadre est posé. Des phrases simples qui plantent un décor ordinaire.</li> <li>✓ Pages 8, 9, 10, 11 : Phrases complexes avec beaucoup d'appositions, un texte rempli d'actions, de personnages et des décors précis pour évoquer un moment festif du spectacle et du jeu. Effet de crescendo, de tension qui tombe brutalement par deux phrases « Meurs », « Et Pantoufle mourut ». Puis l'écriture reprend un rythme plus calme pour un retour à la réalité (fin page 10).</li> <li>✓ Pages 12, 13 : Pour vivre l'angoisse de Tim, l'auteur reprend un rythme de phrases plus saccadé qui suit la réflexion interrogative de l'enfant sur ses possibles pouvoirs. Le coté cauchemardesque est amplifié par l'illustration qui reprend celle du cirque mais traité à l'aide de couleurs froides et de touches nerveuses.</li> <li>✓ Pages 14, 15, 16, 17, 18, 19 : Le rythme des phrases est plus calme mais inexorablement suit la réflexion triste de Tim jusqu'à l'évidence de son pouvoir.</li> <li>✓ Pages 20, 21 : Emploi de l'imparfait du subjonctif qui contribue à la difficulté du choix de vie qui s'impose à Tim.</li> <li>✓ Pages 22, 23, 24, 25 : Emploi des temps du conte, passage narratif, passé-simple et imparfait. Pages de la vie qui passe avec confirmation du choix de vie et rencontre avec la réalité de son destin.</li> <li>✓ Pages 26, 27 : A nouveau des phrases enjouées avec beaucoup d'appositions qui évoquent le soulagement, la sérénité retrouvée, la sagesse acquise du vieux Tim. Bonheur de la connaissance de soi, de la vie et des autres.</li> </ul> </li> </ul>
<b>L'organisation du récit</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Texte narratif, structure du conte avec situation initiale (un enfant heureux et sans histoire), rupture (la mort du chien), quête de la vérité (les différents essais du pouvoir) et dénouement / acceptation (prise de conscience du rôle important de sa vie).</li> </ul>
<b>L'interprétation symbolique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>« Sans la mort... pas de vie »</li> </ul>

### Difficultés de compréhension du livre

- Le niveau élevé d'écriture.
- Les indices disséminés le long des premières pages qui annoncent la suite :
  - ✓ La fin de la première page « Or il en était rien mais Tim ne le savait pas encore »
  - ✓ Page 10, le rôle symbolique de la poignée de graines semées sur la tombe du chien (mort/vie)
- Difficulté du thème abordé.

### Propositions d'actions

<b>Dispositifs de lecture</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Repérer par le découpage du texte les différents moments du conte. Lire par étape avec débat et émission d'hypothèses à chaque fin de séquences.                             <ol style="list-style-type: none"> <li>1. mise en place du cadre et des personnages, du héros</li> <li>2. élément déclencheur (le cirque)</li> <li>3. le drame (la mort du chien)</li> <li>4. le doute et la recherche de la vérité</li> <li>5. La fuite</li> <li>6. L'acceptation du rôle</li> </ol> </li> </ul>
<b>Débats interprétatifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Page 10, « Pantoufle... La gueule fendue par un drôle de sourire. » Pourquoi, le chien connaît-il la vérité de Tim ?</li> <li>• Pourquoi en acceptant son rôle Tim peut-il être à nouveau heureux ?</li> </ul>
<b>Activités pour pallier les difficultés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une lecture par étape avec prise d'indices tout au long des pages.</li> <li>• Page 20-21 : Et si Tim avait fait un autre choix, que ce serait-il passé ? En imaginant le pire, on peut comprendre le secret de Tim.</li> </ul>
<b>Liens avec les autres disciplines</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Arts visuels : voir fiche plus détaillée.</li> </ul>
<b>Réseaux possibles</b>	
<b>Réseau autour de ...</b>	✓